

Leçon n°6 La Guerre Froide

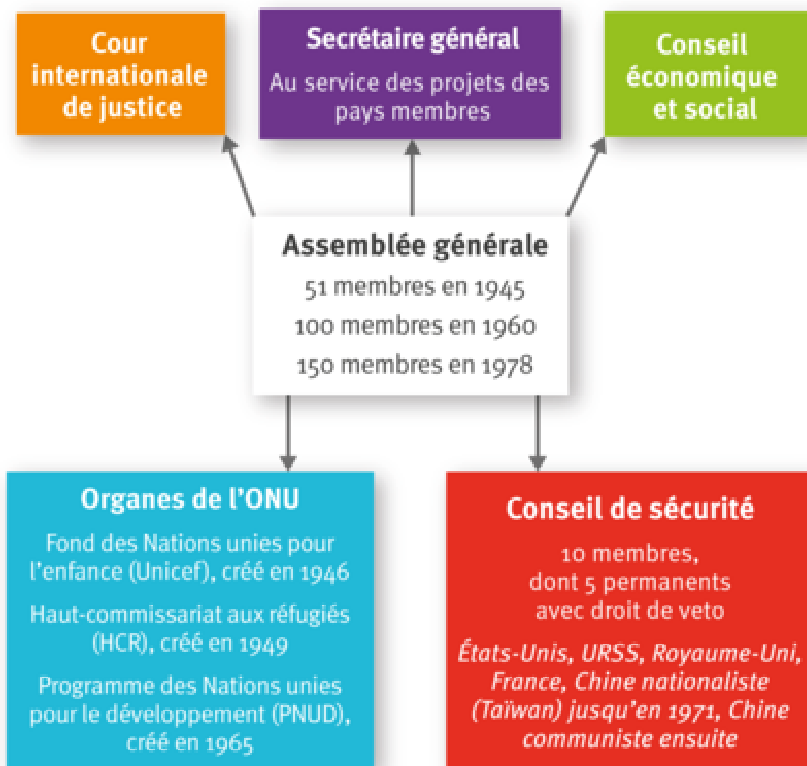
Intro : En 1945, le monde sort de la Seconde Guerre Mondiale. L'Organisation des Nations Unies naît sur les décombres d'un affrontement qui a fait plus de 60 millions de morts. Mais rapidement, le monde se divise en deux blocs opposés, c'est la guerre froide. Les deux grands vainqueurs de la guerre, E.U. et URSS, ne s'affrontent pas directement mais emploient tous les moyens pour affirmer leur suprématie et étendre leur influence.

Comment la constitution de deux blocs antagonistes a-t-elle entraîné le monde dans des phases successives de tension et de détente entre 1945 et 1991 ?

I - De l'espoir de paix à la constitution de deux blocs antagonistes (1945-1947)

A – L'ONU : pour en finir avec la guerre

L'ONU : objectifs et institutions



Lelivrescolaire.fr

Charte des Nations Unies signée le 26 juin 1945 à San Francisco

Préambule : Nous, peuples des Nations Unies, Résolus

- à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,
- à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,
- à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,
- à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

Avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins

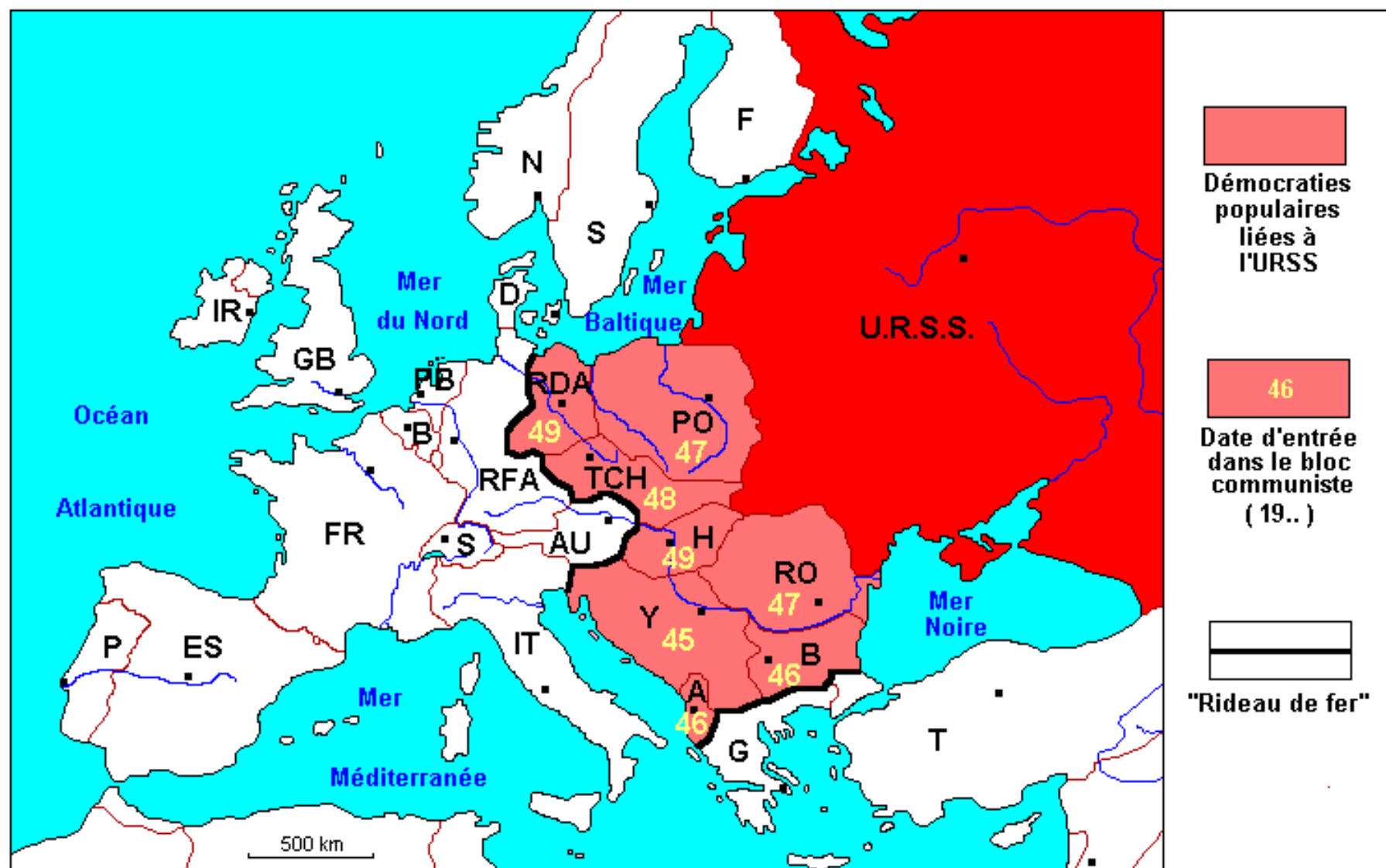
- en conséquence, nos gouvernements respectifs, par l'intermédiaire de leurs représentants, réunis en la ville de San Francisco, et munis de pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont adopté la présente Charte des Nations Unies et établissent par les présentes une organisation internationale qui prendra le nom de Nations Unies. <http://www.un.org>

A – L'ONU : pour en finir avec la guerre

Trace : C'est lors de la conférence de San Francisco que la charte des nations unies fut signée le 26 juin 1945 par 25 états, permettant la création de l'organisation des Nations Unies (ONU). Cette organisation internationale se fixa pour objectif de maintenir la paix dans le monde, de garantir le respect des Droits de l'Homme et de lutter en faveur du progrès social pour tous. Cependant, ces institutions comptèrent d'emblée un élément susceptible de limiter ses capacités d'interventions dans le monde : au sein de son Conseil de sécurité, seuls 5 pays sont des membres permanents et disposent d'un droit de veto leur permettant de bloquer tout projet de résolution contraire à leurs intérêts.

B – La constitution des deux blocs

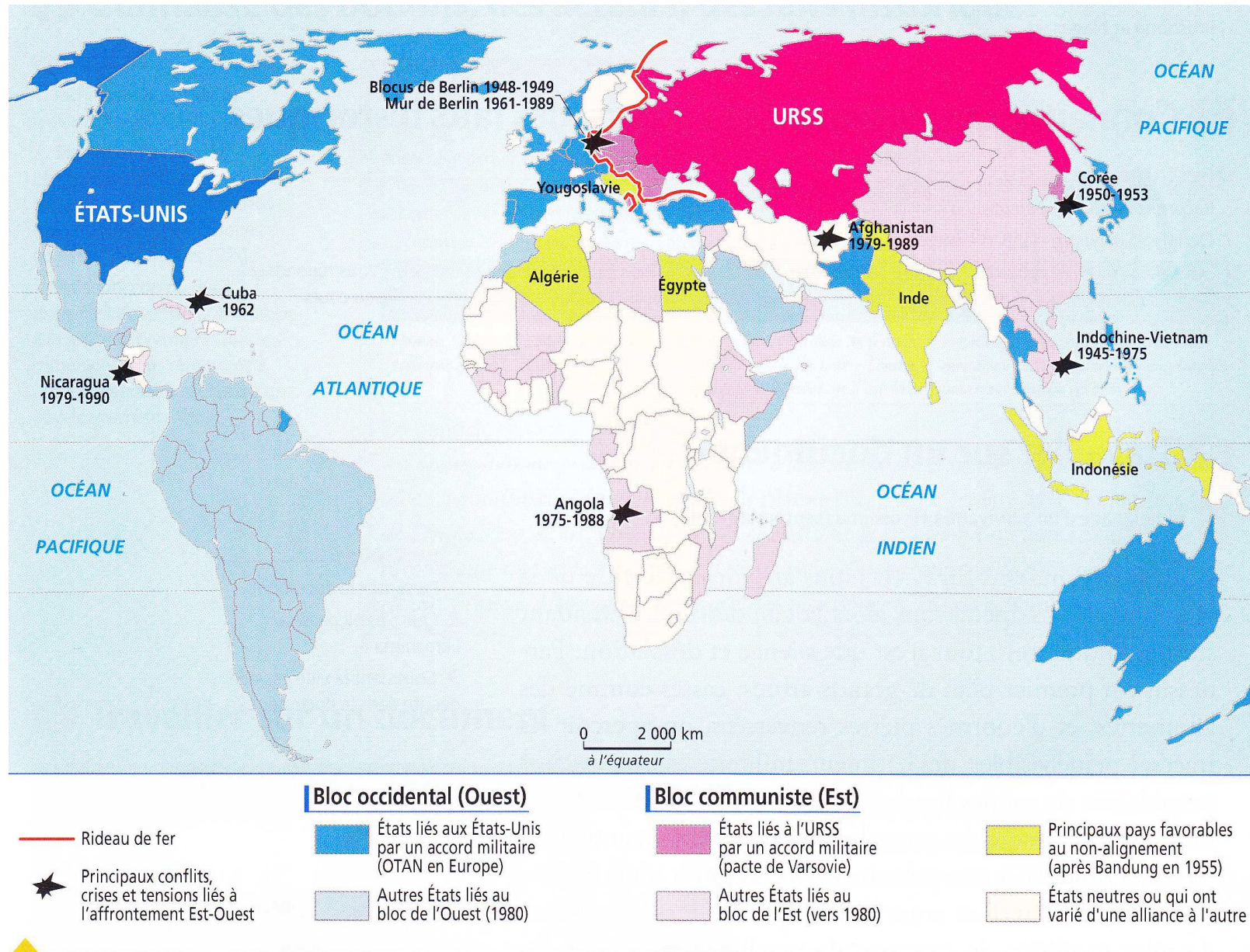
L'EXPANSIONNISME SOVIETIQUE



L'organisation des blocs

	Deux camps, deux doctrines	
Les blocs	Bloc de l'ouest (EU et leurs alliés)	Bloc de l'est (URSS et leurs alliés)
Alliance politique	<p><u>Doctrine Truman : l'endiguement</u> "Je crois que les Etats-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des pressions étrangères" H.Truman, 1947.</p>	<p><u>Doctrine Jdanov : l'anti-impérialisme</u> "Les Etats-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'URSS et les pays qui ont rompu avec l'impérialisme se sont engagés dans la voie du progrès démocratique", A.Jdanov, 1947.</p>
Alliance économique	Plan Marshall et OECE (1947-1948)	CAEM ou COMECON (1949)
Alliance militaire	OTAN (1949)	Pacte de Varsovie (1955)

Un monde scindé en deux



B – La constitution des deux blocs

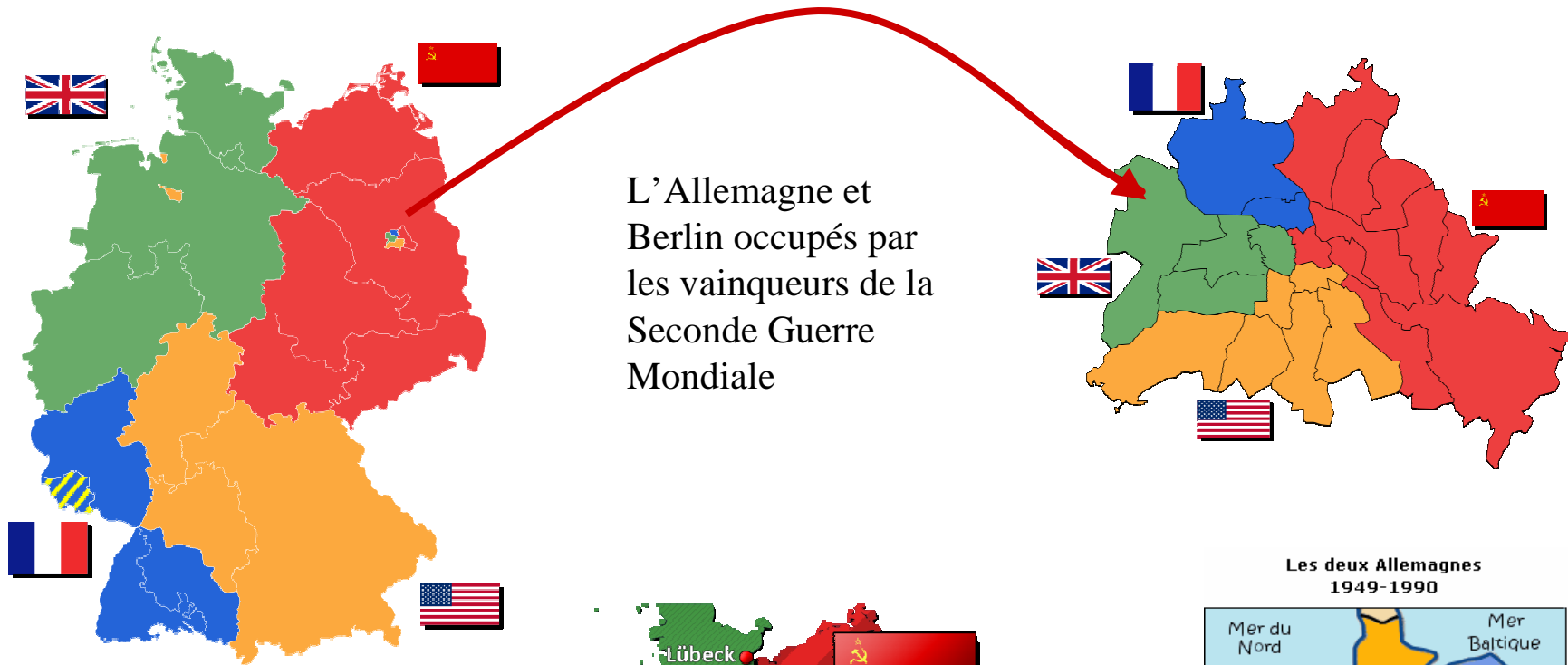
Trace : Dès 1945, les E.U. et l'URSS s'opposent au sujet de la réorganisation du monde d'après guerre dont ils veulent être le leader. En 1946, Churchill dénonce le rideau de fer qui partage l'Europe en deux. En effet, entre 1946 et 1949, des régimes communistes s'imposent par la force en Europe centrale et orientale créant des « démocraties populaires » qui adoptent rapidement le système politique et économique de l'URSS. Pour stopper la progression communiste, le président américain Truman met en place sa doctrine de l'endiguement : il s'agit de proposer aux pays de toute l'Europe une aide économique et financière (plan Marshall) pour aider à la reconstruction et empêcher qu'ils ne tombent dans les mains soviétiques. 17 pays acceptent, c'est l'organisation européenne de coopération économique (OECE) créée en 1948 qui est chargée de répartir l'aide américaine. Mais le bloc de l'ouest s'organise aussi par une série d'alliances militaires dont l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord) créée en 1949.

L'URSS réplique par la doctrine Jdanov en 1947 qui exige des partis communistes du monde entier l'opposition systématique au camp impérialiste et qui annonce le soutien de l'URSS à tous les mouvements révolutionnaires dans le monde. Le bloc de l'est s'organise économiquement grâce au CAEM (conseil d'assistance économique mutuelle, ou Comecon, dirigé par l'URSS), réponse à l'OECE des occidentaux, et militairement avec le Pacte de Varsovie en 1955 (alliance militaire entre l'URSS et les pays communistes européens), en réponse à l'OTAN.

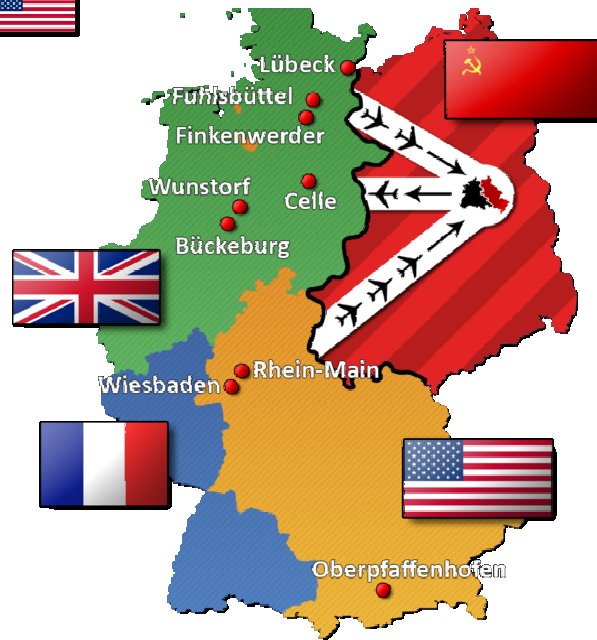
II – Un affrontement indirect entre tensions et détente : 1947-1985

A – Des tensions

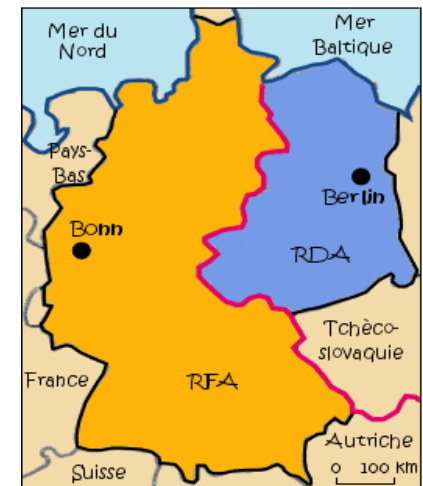
La partition de l'Allemagne et le blocus de Berlin



Aéroports et couloirs de vol du pont aérien pendant le blocus de Berlin



Les deux Allemagnes
1949-1990



- Rideau de fer
- République fédérale d'Allemagne
- République démocratique allemande

A – Des tensions

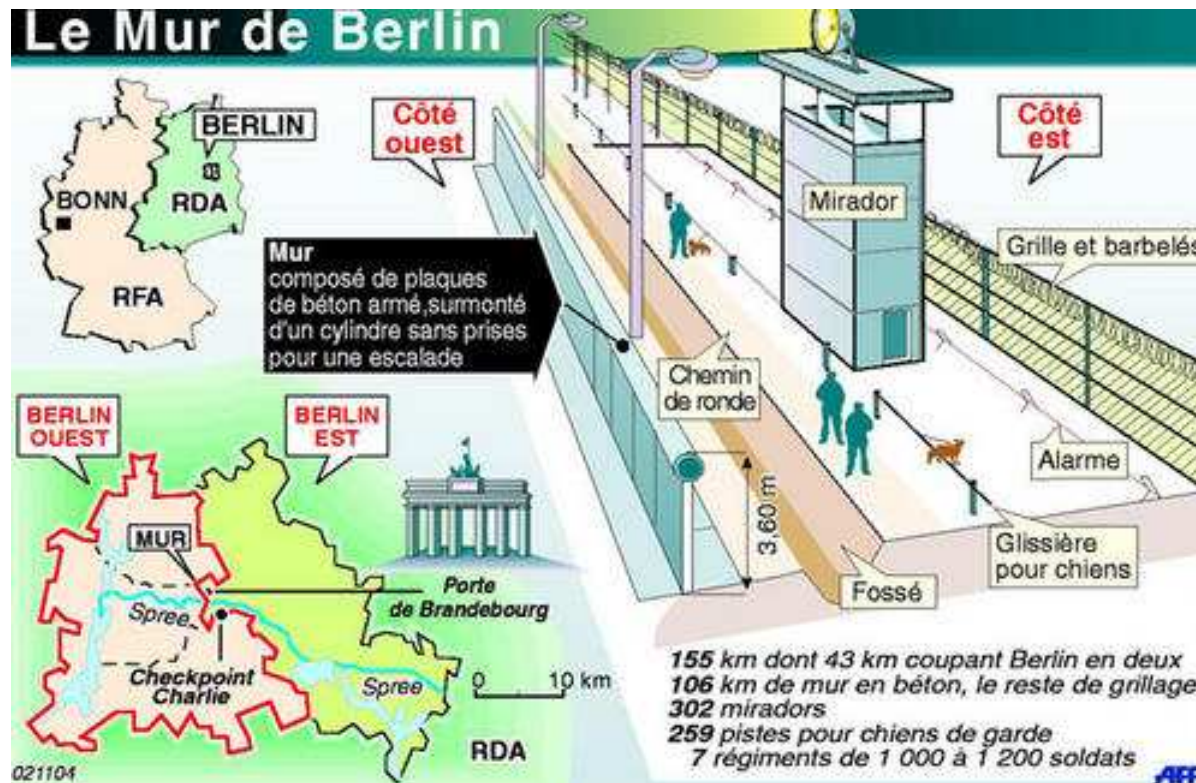
Trace : En 1945, l'Allemagne a été divisée en 4 zones d'occupation (E.U., G.B., France et URSS) et Berlin divisée en 4 secteurs. Les occidentaux annoncent au printemps 1948 leur intention d'unifier leurs zones d'occupation pour fonder un Etat ouest Allemand. Les soviétiques réagissent en instaurant le blocus de Berlin ouest (juin 1948-mai 1949) qui coupe toute communication entre cette partie de Berlin et l'Allemagne de l'ouest. Les E.U. ripostent en instaurant un pont aérien pour ravitailler Berlin ouest. Le blocus est levé en mai 1949, l'échec du blocus de Berlin est la première grande défaite de Staline dans la guerre froide. Mais désormais l'Allemagne est séparée en deux Etats, la RFA à l'ouest et la RDA à l'est, Berlin restant divisée en deux.

Conrad Schumann, un vopo en 1961 à Berlin-est



Photo Peter Leibing, 15 août 1961.

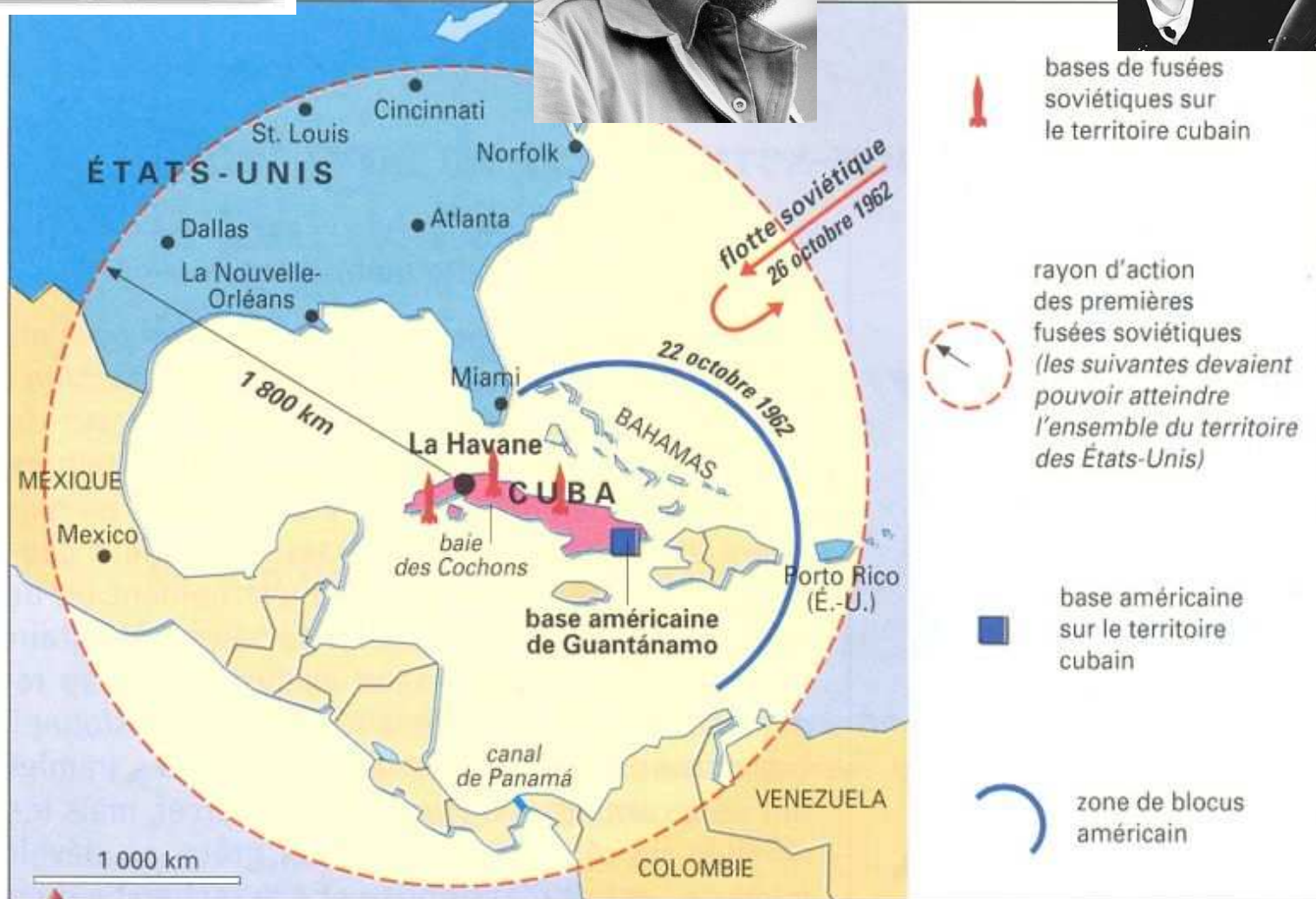
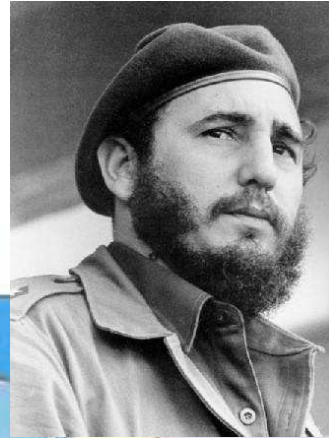
Le mur de Berlin



A – Des tensions

Trace : Afin d'arrêter l'exode vers l'ouest, en passant par Berlin, de millions d'Allemands de l'est (plus de deux millions entre 1949 et 1961), les autorités de la RDA débutent l'édification d'un mur dans la nuit du 12 au 13 août 1961 entre Berlin ouest et Berlin est. Ce mur de 155km de long dont 43 coupent la ville en deux devient un symbole de la coupure entre le monde libre et le monde communiste.

La crise de Cuba



A – Des tensions

Trace : La crise de Cuba est un nouvel épisode de tension entre les deux blocs qui fait peser la menace d'une guerre nucléaire sur le monde. En effet, en octobre 1962, 3 ans après la prise de pouvoir de Castro à Cuba en 1959 et la mise en place d'un régime de type communiste, des avions espions américains repèrent des rampes de lancement de missiles sur l'île, à 150 km des côtes de Floride. Une flotte soviétique est en route pour les approvisionner. Le président Kennedy organise alors un blocus de l'île et réclame une réunion d'urgence du conseil de sécurité de l'ONU. Face à la détermination américaine, le dirigeant soviétique Khrouchtchev accepte de démanteler les rampes de lancement contre la promesse américaine de ne pas envahir Cuba.

Histoire des arts : Kim Phuc

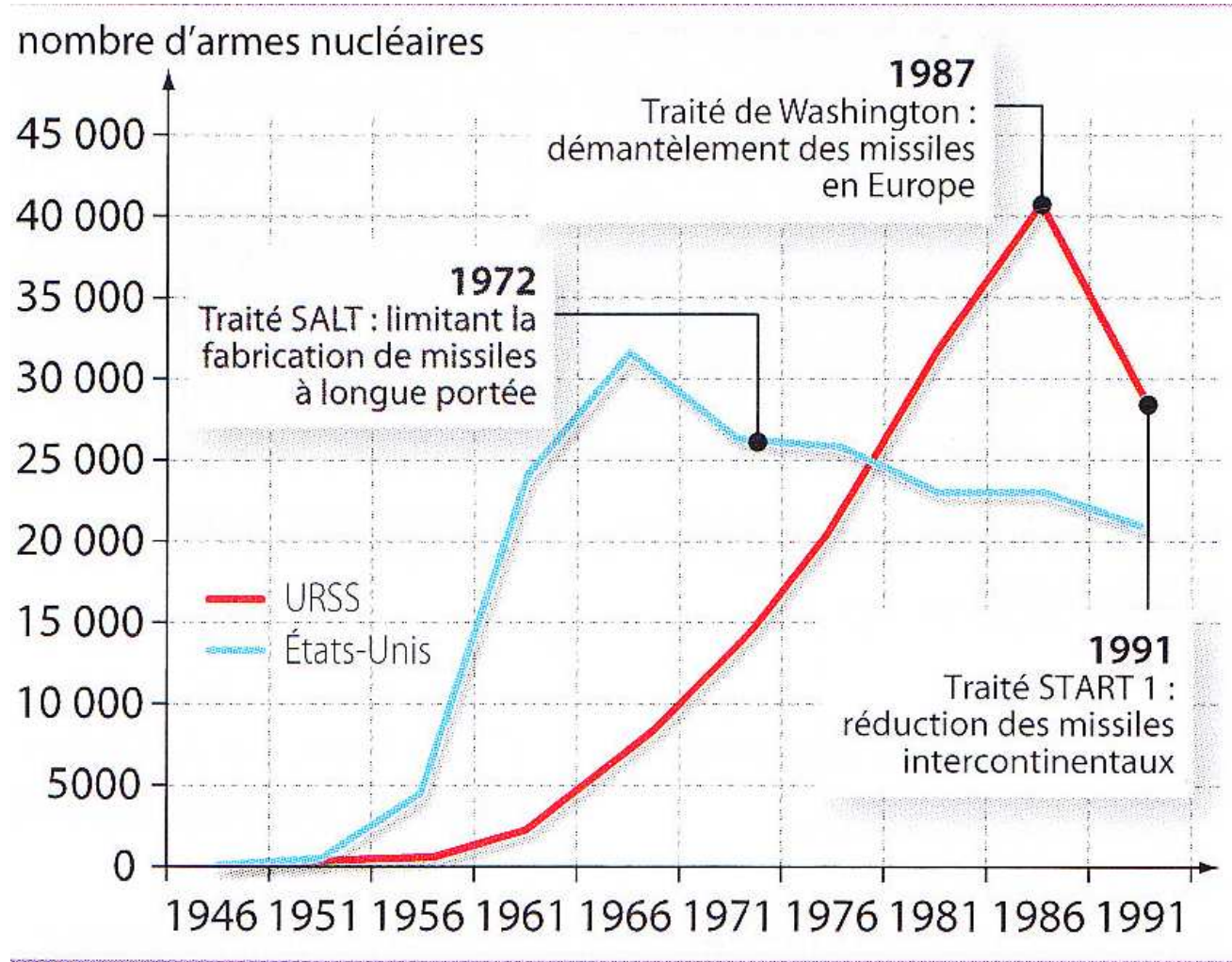


A – Des tensions

Trace : La guerre du Vietnam voit s'affronter entre 1963 et 1975 le gouvernement pro-américain du Sud-Vietnam aux rebelles communistes soutenus par les Nord-Vietnamiens. Les premiers bénéficient d'un soutien direct et actif des États-Unis, les seconds de l'URSS et de la Chine populaire. Une nouvelle fois, les deux grandes puissances ne s'affrontent pas directement mais apportent leur aide à des camps opposés. Mais les américains se rendent compte qu'ils ne peuvent l'emporter sur le plan militaire. En janvier 1973, le président américain Nixon conclut les accords de paix de Paris par lesquels les États-Unis s'engagent à retirer toutes leurs troupes du Vietnam. Le 30 avril 1975, la ville de Saigon tombe aux mains des communistes et en 1976 le Vietnam réunifié forme une nouvelle république du Vietnam désormais communiste.

B – Des épisodes de détente

La course aux armements nucléaires



La mission Apollo-Soyouz



Maquette de l'ensemble Apollo-Soyouz au National Air and Space Museum



De gauche à droite : les Américains (en combinaisons orange) Slayton, Stafford et Brand, ainsi que les Soviétiques (en combinaisons vertes) Leonov et Kubasov

B – Des épisodes de détente

Trace : Au début et au milieu des années 1970 intervient une détente dans les relations entre les États-Unis et l'URSS. Les deux grands se rapprochent d'abord pour freiner la course aux armements. Les accords SALT 1 de 1972 enclenchent une politique progressive de désarmement et de non prolifération de l'arme nucléaire.

En 1975, la mission Apollo-Soyouz, première mission spatiale conjointe entre URSS et États-Unis, constitue le paroxysme de cette détente. Les deux vaisseaux font leur jonction en orbite et les deux équipages se rencontrent après que les écoutilles ont été ouvertes.

III – La fin de la Guerre Froide 1985-1991

A – Gorbatchev, la Glasnost et la Perestroïka

Biographie



[Vidéo Tout le monde en parle du 15122001](#)

Gorbatchev et le désarmement



8 décembre 1987 : Gorbatchev et Reagan signent le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire. Il oblige les deux États parties à détruire, trois ans au plus tard après l'entrée en vigueur du Traité, tous leurs missiles balistiques et de croisière lancés à partir du sol ayant une portée comprise entre 500 et 1 000 kilomètres et ceux dont la portée est comprise entre 1 000 et 5 500 kilomètres. Il interdit aussi les essais en vol, ainsi que la modernisation et la production de tels missiles.

A – Gorbatchev, la Glasnost et la Perestroïka

Trace : Le 11 mars 1985, Mikhaïl Gorbatchev devient à 55 ans secrétaire général du parti communiste de l'Union Soviétique. L'URSS est exsangue économiquement et ne peut suivre la course aux armements menée par le président américain Ronald Reagan (Guerre des étoiles). Gorbatchev a donc pour priorité la modernisation politique et économique de son pays et lance une série de réformes autour des notions de perestroïka (restructuration) et de Glasnost (Transparence) : des prisonniers politiques sont libérés et la liberté d'expression est garantie, la petite entreprise privée est autorisée et le pays s'ouvre économiquement sur l'occident. Dans le même temps est signé avec les États-Unis le traité de Washington sur l'élimination des forces nucléaires intermédiaires.

B – La chute du mur et la fin de l'URSS

La Chute du mur

[Vidéo sur la destruction du mur](#)

B – La chute du mur et la fin de l'URSS

Trace : Les changements initiés par Gorbatchev font souffler un vent de liberté en Europe de l'est. En mai 1989, les dirigeants hongrois annoncent leur intention d'ouvrir leur frontière avec l'Autriche. Les démocraties populaires mettent au pouvoir des non-communistes comme Tadeusz Mazowiecki qui devient premier ministre en août 1989 en Pologne. En RDA la contestation enflé et Gorbatchev indique clairement que l'URSS n'interviendra plus dans les affaires intérieures des pays de l'est. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989 le mur de Berlin commence à tomber, les berlinois de l'est passent en masse la frontière vers Berlin ouest, les garde-frontière les laissent faire.






L'effondrement de l'URSS

M'adressant à vous pour la dernière fois en qualité de président de l'URSS, j'estime indispensable d'exprimer mon évaluation du chemin qui a été parcouru depuis 1985. ...Le destin a voulu qu'au moment où j'accédais aux plus hautes fonctions de l'État, il était déjà clair que le pays allait mal(...) nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par rapport à eux. La raison en était déjà claire : la société étouffait dans le carcan d'un système administratif de commande. (...) Il n'était plus possible de vivre ainsi. Il fallait tout changer radicalement. (....) Aujourd'hui encore je suis persuadé de la justesse historique des réformes démocratiques entamées au printemps 1985. Le processus de renouvellement du pays et de changements radicaux dans la communauté mondiale s'est avéré beaucoup plus ardu qu'on aurait pu le supposer. (...). Nous vivons dans un nouveau monde : la "guerre froide" est finie, la menace d'une guerre mondiale est écartée, la course aux armements et la militarisation insensée qui ont dénaturé notre économie, notre conscience sociale et notre morale sont stoppées. Nous nous sommes ouverts au monde, nous avons renoncé à l'ingérence dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays. En réponse, nous avons obtenu la confiance, la solidarité et le respect. Nous sommes devenus un des piliers principaux de la réorganisation de la civilisation contemporaine sur des principes pacifiques et démocratiques...Tous ces changements ont provoqué une énorme tension, et se sont produits dans des conditions de lutte féroce, sur un fond d'opposition croissante des forces du passé moribond et réactionnaire, des anciennes structures du parti et de l'État et de l'appareil économique.. Le putsch d'août a poussé la crise générale jusqu'à ses limites extrêmes. Le pire dans la crise est l'effondrement de l'État. (...) Je suis inquiet de la perte pour nos compatriotes de la citoyenneté d'un grand pays, un fait dont les conséquences peuvent se révéler très graves pour tous. .. Je quitte mon poste avec inquiétude. Mais aussi avec espoir,.. Je vous souhaite à tous tout le bien possible.

Extraits du discours télévisé de M Gorbatchev, 1e secrétaire du PCUS, 25 décembre 1991

L'effondrement de l'URSS



-  Les anciennes *démocraties populaires* devenues *Etats démocratiques* (1989)
 -  La nouvelle Russie (1991)
 -  Les républiques soviétiques devenues indépendantes (1991)
 -  L'éclatement de l'ex-Yougoslavie
-  Les conflits issus de l'éclatement

B – La chute du mur et la fin de l'URSS

Trace : La perestroïka finit par menacer l'existence même du système communiste et de l'Union Soviétique. La situation économique ne cesse de se détériorer, Gorbatchev est pris entre les désirs de démocratie des réformateurs et la volonté de retour en arrière des communistes conservateurs. Par ailleurs, à partir de 1990, les républiques soviétiques proclament tour à tour leur indépendance. Les communistes conservateurs tentent un coup d'État en août 1991, Gorbatchev est arrêté. Mais la tentative de putsch échoue, le président de la république de Russie, Boris Eltsine, prenant la situation en main. Soutenu par les États-Unis, il reconnaît l'indépendance des Républiques et décrète la mort de l'URSS en décembre 1991, remplacée par la Communauté des États Indépendants (CEI). La disparition de l'URSS contraint Gorbatchev à démissionner le 25 décembre 1991.